dans vos rangs. Jamais l'Eglise n'empiètra sur vos légitimes libertés; au contraire, elle les protégera, comme elle saura continuer à revendiquer vos droits lésés et violés.

En terminant, ce m'est une grande joie de joindre à mes remerciements pour votre noble adresse, l'assurance de mon dévouement pour votre nationalité et l'expression de mon inaltérable affection.

* * *

ADRESSE DU CLERGE

A midi, NN. SS. les Archevêques et Evêques, les membres du clergé, ainsi que l'honorable juge L.-A. Prud'homme, M. le maire H. Béliveau, l'honorable Joseph Bernier et M. J.-G. Charette, prirent le dîner à l'archevêché. A la fin du repas, Mgr F.-A. Dugas, P. A., V. G., présenta l'adresse suivante à S. G. Mgr l'Archevêque :

Monseigneur,

Nous lisons au livre d'Esther que le roi Assuérus, le coeur malade des ennuis de la vie, retrouvait le calme et le repos en se faisant lire les histoires et les annales des temps écoulés : jussitque sibi afferri historias et annales priorum temporum. La bonne Providence nous a préparé à tous ce grand et efficace remède, à savoir le consolant et glorieux souvenir de notre passé. Votre pastorale annonçant le centenaire de l'Eglise de Saint-Boniface nous prouve que votre âme a contemplé avec joie ces géants par l'intelligence et le coeur venant jeter les fondements de l'immense Eglise de l'Ouest. Vous avez vu leurs difficultés, leur générosité et leurs succès.

Comme Assuérus vous avez dit : quel honneur et quelle récompense ont-ils reçus pour cette fidélité? Le Maître avait promis le centuple ici-bas et la vie éternelle. Ils ont eu le centuple des âmes qu'ils avaient laissés là-bas, le centuple du bien opéré, et surtout le ciel, le ciel qu'ils voulaient gagner pour eux et pour les délaissés qu'ils venaient sauver ici.

Comme Assuérus vous vous êtes demandé : Que doit-on faire pour honorer ceux que le roi veut combler d'honneurs? Vous avez compris la réponse d'Aman: le premier des princes doit crier partout leur éloge. Aussi, votre pastorale jette devant le public le grand nom de Mgr Provencher et de ses deux premiers compagnons Dumoulin et Edge. Vous avez dit leurs travaux et leur dévouement. Vous avez voulu nommer les précurseurs du fondateur de cette Eglise de Saint-Boniface: Mesaiger, Aulneau, Coquart, de la Morinie, jésuites. Vous avez aussi jeté aux oreilles du public et à l'histoire le nom des prêtres séculiers et de la belle communauté des Pères Oblats de Marie Immaculée, tous collaborateurs dévoués et efficaces des grands évêques de Saint-Boniface. Après cela ceux qui réfléchissent ont dû se dire : Gesta Dei per Francos. Vous avez donc honoré ceux que le roi veut honorer.

Vous avez énuméré le résultat des travaux de ces grands ouvriers: